



La vallée de Saas.

La magnifique vallée de Saas, longue de 38 *km*, est très étroite et resserrée entre le Saasgrat à l'ouest et la chaîne qui s'étend du Monte Moro au Gebuden en passant par le Weissmies et les Fletschhörner à l'est.⁴ — Nous avons déjà décrit plus haut, ainsi que dans notre précédent fascicule (Brigue-Simplon) la topographie de ces massifs, leurs innombrables sommités, leurs passages, leur structure géologique et leur flore; il ne nous reste donc plus qu'à jouir tout à notre aise de notre excursion à Saas-Fée.

Pour passer de Zermatt à la vallée de Saas, nous avons le choix entre tous les cols qui franchissent le Saasgrat: Weissthor, cols d'Adler, d'Allalin, d'Alphubel, du Dôme, du Mischabel, du Nadel, du Hannig, etc. Ou bien nous pouvons rebrousser chemin par St-Nicolas jusqu'à Stalden où les vallées se séparent, et de là pénétrer directement dans celle de Saas. C'est ce dernier parti que nous prendrons.

En quittant l'hôtel Venetz à Stalden, nous traversons le haut du village entièrement construit sur une énorme moraine glaciaire. A la sortie des dernières maisons garnies de treilles en berceau à la mode italienne, nous descendons rapidement entre de belles prairies jusqu'à la Viège du Gorner qui réunit, un peu plus en aval, ses eaux à celles de la Viège de Saas. Le torrent écumeux gronde au fond du précipice de 200 pieds qu'il s'est creusé. Une arche de pierre, l'antique *pont de Kinn*



Vallée de Saas. In den Aisten.

(Kinn- ou Chinnbrücke), est jetée hardiment d'un rocher à l'autre.

„Dès qu'on a traversé le pont, la montée devient plus rapide, et au bout d'une demi-heure de marche on gravit des monticules garnis de mélèzes sous lesquels se plaisent l'*Astragalus exscapus* et l'*Achillea tomentosa*. Le chemin n'est plus alors qu'un sentier pour les chevaux et les mulets de bât, frayé à travers des précipices et des ravins où l'*Antirrhinum genistifolium* (*linaria italica*) est très commun. Plus loin on rencontre des maisons semées en petits groupes situées sous des rochers sourcilleux qui semblent les menacer de leur chute (A. Thomas).“ Ces hameaux, qui portent les noms de *Bergli*, *Resti*, *Rafgarten*, *Zenschmiden*, *Blatten*, *Randfluh*, *Imahorn*, *Hutegg*, constituent la paroisse de „*Eisten*“ avec 230 habitants. De Stalden à Hutegg, hardiment



Chute du Mattwaldbach.

campé au bord du précipice, nous avons mis 2 $\frac{1}{2}$ heures environ; mais elles nous ont paru courtes, grâce aux scènes variées qui se succédaient sous nos yeux. Ici, des rocs menaçants et sauvages; là, les petits aqueducs suspendus au flanc escarpé de l'autre versant; derrière nous, dans les profondeurs de la vallée, le glacier d'Aletsch, le Bietschhorn, le Nesthorn; à droite et à gauche les jolies cascades blanches d'écume, celle du Tirbjenbach en particulier. Impossible de se hâter au milieu de sites si pittoresques; aussi engageons-nous vivement le voyageur à faire halte à la petite auberge de la *Hutegg*, bien tenue et très suffisante pour les touristes aux prétentions modestes. L'entomologiste et le botaniste auraient garde d'y manquer, car les environs leur tiennent en réserve mainte espèce rare soit de papillons et autres insectes, soit de roses croissant de préférence autour des blocs erratiques.

A 5 minutes au-dessous de la *Hutegg* nous passons le pont de bois de *Boden* (*Bodenbrücke*), qui franchit la gorge de la Viège à quelques pas des cascades du *Mattwaldbach* sur la rive droite et de la belle chute du *Schweibbach* dont la riche nappe d'eau franchit d'un bond la paroi opposée. La fine poussière de son écume procure une fraîcheur perpétuelle à nombre de petites plantes rares cramponnées au rocher. Plus bas, entre la Viège et la route, un délicieux bois de mélèzes parsemé de pierres moussues invite au repos le piéton fatigué, tandis que des hauteurs voisines retentit le joyeux „jodeln“ de quelque habitante d'un chalet. Laissons encore Aug. Thomas nous décrire ses impressions le long de la belle vallée qu'il parcourait pour la première fois:

„A quelque distance le vallon se resserre et forme une gorge dans laquelle passe et repasse le torrent sur des ponts de bois solides et assez bien faits. Tantôt vous entrez dans de noires forêts de sapins, tantôt vous marchez sur des éboulements descendus des énormes glaciers qui dominent la vallée. Les rochers qui les soutiennent ressemblent de loin à des murs construits de pierres posées horizontalement.

Il y a une alternative frappante de couches, dont les unes sont nues et les autres boisées, toutes à peu près de la même épaisseur, ce qui se répète jusqu'à sept fois depuis le torrent jusqu'au haut des montagnes. Dans cette gorge, au-delà d'un pont (*im Holler*) sur la gauche de la Viège, est une petite croix datée de 1733 avec cette marque $\frac{P}{IV}$. C'est là que la belle *Linnæa borealis* croît en quantité.

A l'aspect de ces lieux sauvages et de ce bouleversement de la nature, le voyageur est saisi d'un frisson involontaire; son esprit recule devant ces masses énormes tantôt éparses à ses pieds, tantôt suspendues sur sa tête; à ce tableau il croit reconnaître le squelette des montagnes. Il traverse promptement ces tristes lieux et bientôt il pourra agréablement reposer ses yeux sur la plaine de Saas.*

Nous voici arrivés à *Balen*, le premier hameau de la grande paroisse de Saas. Déjà, en effet, „nous reposons agréablement nos yeux“ sur les vertes prairies parsemées de chalets brunis par le temps du milieu desquels se détache la petite chapelle toute blanche. Les pentes inférieures de la montagne sont revêtues de belles forêts et sur le versant oriental le *Fallbach* se précipite en une belle cascade. Aujourd'hui il charme notre vue; mais que de fois, à l'époque de la fonte des neiges, n'a-t-il pas répandu dans cette paisible vallée la terreur et la désolation! Le danger des inondations n'est pas le seul auquel Balen soit exposé; chaque printemps de terribles avalanches le menacent. Ses habitants se souviendront longtemps du 3 avril 1849. „Il n'était tombé que peu de neige pendant l'hiver et en mars le fond de la vallée se montrait déjà par places à découvert. Mais du 25 au 27 de ce mois, il recommença à neiger abondamment sur les montagnes avoisinantes. Le 29 s'éleva une tempête (*Guchse**), précurseur de quelque grand malheur. Le 3 avril, le vent cessa et la neige recommença à tomber serrée et menue comme de la farine.

*) „Guchse“, terme local par lequel on désigne des ouragans qui amoncellent les masses de neige fraîchement tombée.

Tout faisait prévoir des avalanches. On abandonna en hâte les habitations les plus exposées, et la plupart des montagnards auraient quitté le village, si les routes n'avaient déjà été bloquées. Bientôt la neige s'éleva à plusieurs pieds et la catastrophe redoutée se produisit. A 11 heures du soir des masses énormes de neige se détachèrent des sommets environnants et se ruèrent sur la vallée. De Balen à Saasgrund, ce fut une ruine affreuse.⁴ Nombre de maisons et de granges furent emportées par l'avalanche avec une partie des troupeaux, et 19 personnes trouvèrent la mort dans cette nuit terrible. Le 8 avril, — c'était le Lundi de Pâques, — les dépouilles des victimes furent portées en terre au milieu des lamentations de tous les montagnards.

Au sortir de Balen la route rentre dans la forêt où à chaque instant des blocs de rochers indiquent le passage des avalanches. En une petite demi-heure nous atteignons le hameau de *St-Antoine*. „La vallée s'ouvre et laisse voir à l'arrière-plan les belles cimes du Mittaghorn, de l'Eginenhorn, de l'Allalinhorn, du Mittelgrat, de Stellihorn, du Nadelgrat et du Schilthorn. Encore une chapelle, et nous arrivons à Saas-Grund au milieu des champs et des prairies.

„*Saas im Grund*, ou simplement *Grund* (hôtel Monte Moro, simple et bon), situé à 1562 m au-dessus du niveau de la mer, avec une population de 373 habitants, se compose de plusieurs groupes d'habitations qui occupent, au milieu de belles prairies, un fond de vallée fort exposé aux avalanches. Vingt-huit glaciers et les plus altièrres sommités de la Suisse enferment de toutes parts ce bassin où la Viège se grossit des eaux du *Triftbach*. En face de l'église jaillit la source chaude du *Rothbach* ou *Rothwasser* (Eau rouge). C'est une eau minérale limpide, inodore, légèrement astringente et sans aucun goût particulier. C'est à Grund qu'exerçait son ministère le curé *Imseng*, l'un des plus hardis et des plus savants explorateurs des Alpes valaisannes.⁴ (Tschudi.)

Le touriste, en parcourant cette vallée, aura sans doute été frappé de la tournure étrangère de quelques noms de lieux et de sommités. D'après

Engelhardt, ils proviendraient de l'installation de guerriers sarrasins. Voici ce qu'écrivit à ce sujet le professeur Richter de Salzbourg dans „l'Echo des Alpes“ de 1880 :

„Il est hors de doute que dès la fin du IX^m siècle des brigands maures se sont établis à Fraxinetum (Garne-Frainet), en Provence, qu'ils se sont répandus, non seulement sur les territoires d'alentour, mais sur une portion de la chaîne des Alpes, et même dans la vallée supérieure du Rhin, pillant et dévastant les contrées qu'ils parcouraient; enfin que la prise et la destruction de Fraxinet, en 972, ont pu seules mettre fin à leurs funestes invasions. — Dès 1840, M. Engelhardt de Strasbourg a observé dans la vallée de Saas quelques noms de montagnes et de localités offrant une consonnance étrangère, tels que ceux du pic et des glaciers d'*Allalin*, des *Mischabel* et du village d'*Almagell*. Ces noms étaient, suivant lui, d'origine arabe et provenaient d'une installation permanente, dans la vallée de Saas, de guerriers sarrasins. Adoptée par plusieurs savants renommés, cette opinion fut confirmée par la présence, dans la vallée de Saas et autres districts des Alpes pennines et rhétiennes, d'un certain nombre d'autres noms, tels que *Monte Moro*, *Morcetto*, *Campo Moro*, etc. Elle fut d'autre part combattue dans un article de Mr. Gatschet (Annuaire du C. A. S. 1867—68) qui propose, pour quelques-uns des noms dont il s'agit, des explications très satisfaisantes, tirées de l'allemand et de l'italien. Mais l'on ne paraît pas avoir tenu un compte suffisant de ce travail, car la plupart des auteurs qui ont traité ce même sujet ont adopté l'hypothèse de M. Engelhardt. Cette hypothèse a été explicitement et formellement attaquée par M. Freshfield qui a cherché à en démontrer l'extrême invraisemblance. C'est au point de vue soutenu par M. Freshfield que je désire me rattacher.“ — Après avoir, en effet, prouvé l'invraisemblance de l'origine arabe des noms d'*Allalin* et de *Mischabel*, le savant professeur ajoute: „Tous les autres vestiges arabes que l'on croyait avoir trouvés ont disparu devant des recherches plus exactes. *Balfein* vient de *Balenfirn*, *Eienalp* se rencontre aussi dans la vallée de Zermatt, *Almagell* se prononçait autrefois *Almengall*, ce qui est un mot allemand. Enfin, le type exceptionnel et oriental des habitants de la vallée n'existe que dans l'imagination de quelques écrivains, et l'un d'eux, après avoir soutenu que les habitants du village de Fée différaient notablement de leurs voisins, avoue que, s'ils se distinguent, c'est par une chevelure blonde et des yeux bleus, ce que personne assurément n'a jamais envisagé comme arabe.“

La vallée de Saas est l'une des plus exposées aux ravages des éléments. Nous avons déjà parlé des avalanches à propos de Balen; dans la partie haute de la paroisse ce sont les inondations qui sont le plus à redouter. Les années 1834, 1837, 1839, 1846 ont laissé derrière elles des ruines accumulées. Tout le bassin de St-Antoine à Grund, qui ne forme aujourd'hui qu'une riche et fertile prairie, a été dans les vingt dernières années enseveli à deux reprises sous les décombres charriés par les torrents déchaînés. On évalue à 5 ou 6 pieds

Engelhardt, ils proviendraient de l'installation de guerriers sarrasins. Voici ce qu'écrivait à ce sujet le professeur Richter de Salzbourg dans „l'Echo des Alpes“ de 1880 :

„Il est hors de doute que dès la fin du IX^m siècle des brigands maures se sont établis à *Fraxinetum* (*Garne-Fragnet*), en Provence, qu'ils se sont répandus, non seulement sur les territoires d'alentour, mais sur une portion de la chaîne des Alpes, et même dans la vallée supérieure du Rhin, pillant et dévastant les contrées qu'ils parcouraient; enfin que la prise et la destruction de Fraxinet, en 972, ont pu seules mettre fin à leurs funestes invasions. — Dès 1840, M. Engelhardt de Strasbourg a observé dans la vallée de Saas quelques noms de montagnes et de localités offrant une consonnance étrangère, tels que ceux du pic et des glaciers d'*Allalin*, des *Mischabel* et du village d'*Almagell*. Ces noms étaient, suivant lui, d'origine arabe et provenaient d'une installation permanente, dans la vallée de Saas, de guerriers sarrasins. Adoptée par plusieurs savants renommés, cette opinion fut confirmée par la présence, dans la vallée de Saas et autres districts des Alpes pennines et rhétiennes, d'un certain nombre d'autres noms, tels que *Monte Moro*, *Moretto*, *Campo Moro*, etc. Elle fut d'autre part combattue dans un article de Mr. Gatschet (Annuaire du C. A. S. 1867—68) qui propose, pour quelques-uns des noms dont il s'agit, des explications très satisfaisantes, tirées de l'allemand et de l'italien. Mais l'on ne paraît pas avoir tenu un compte suffisant de ce travail, car la plupart des auteurs qui ont traité ce même sujet ont adopté l'hypothèse de M. Engelhardt. Cette hypothèse a été explicitement et formellement attaquée par M. Freshfield qui a cherché à en démontrer l'extrême invraisemblance. C'est au point de vue soutenu par M. Freshfield que je désire me rattacher.” — Après avoir, en effet, prouvé l'invraisemblance de l'origine arabe des noms d'*Allalin* et de *Mischabel*, le savant professeur ajoute: „Tous les autres vestiges arabes que l'on croyait avoir trouvés ont disparu devant des recherches plus exactes. *Balfein* vient de *Balenfirn*, *Eienalp* se rencontre aussi dans la vallée de Zermatt, *Almagell* se prononçait autrefois *Almengall*, ce qui est un mot allemand. Enfin, le type exceptionnel et oriental des habitants de la vallée n'existe que dans l'imagination de quelques écrivains, et l'un d'eux, après avoir soutenu que les habitants du village de Fée différaient notablement de leurs voisins, avoue que, s'ils se distinguent, c'est par une chevelure blonde et des yeux bleus, ce que personne assurément n'a jamais envisagé comme arabe.”

La vallée de Saas est l'une des plus exposées aux ravages des éléments. Nous avons déjà parlé des avalanches à propos de Balen; dans la partie haute de la paroisse ce sont les inondations qui sont le plus à redouter. Les années 1834, 1837, 1839, 1846 ont laissé derrière elles des ruines accumulées. Tout le bassin de St-Antoine à Grund, qui ne forme aujourd'hui qu'une riche et fertile prairie, a été dans les vingt dernières années enseveli à deux reprises sous les décombres charriés par les torrents déchainés. On évalue à 5 ou 6 pieds

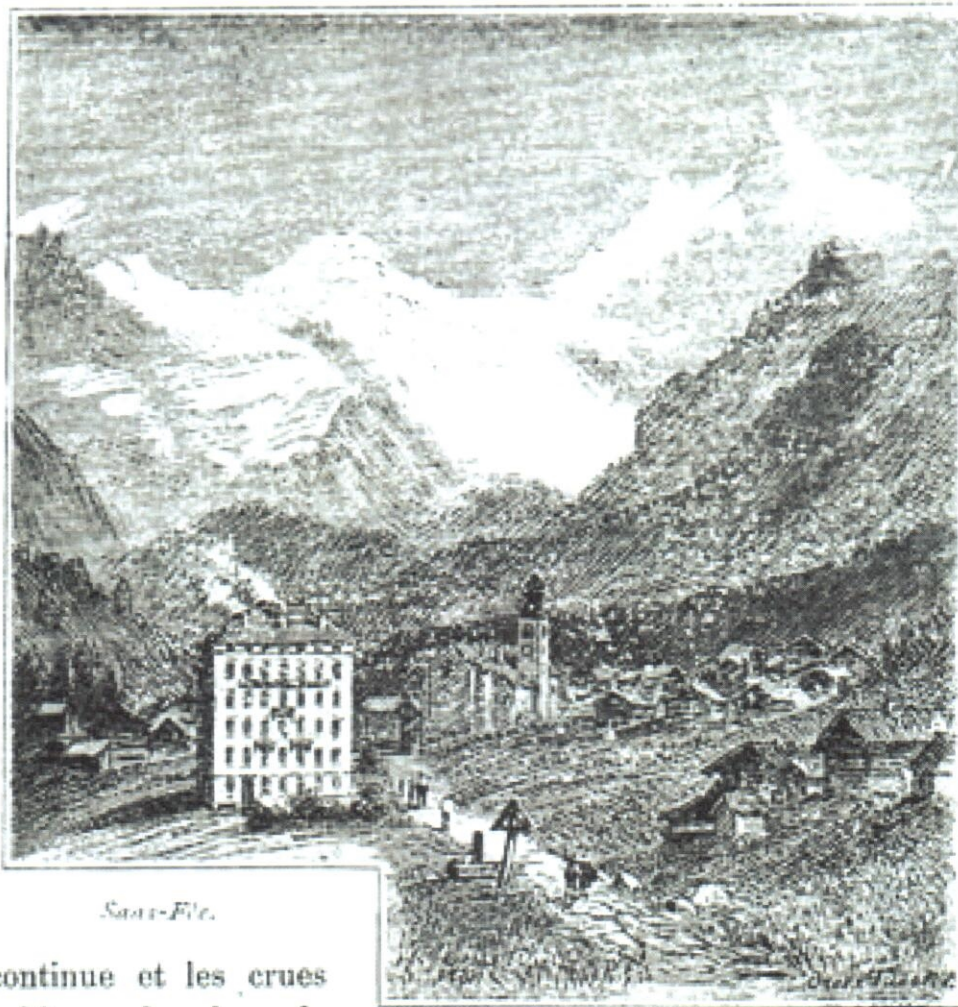
l'épaisseur de la couche pierreuse qui recouvrit la contrée cultivée et qui renfermait beaucoup de blocs entiers. Mais les énergiques habitants de Saas ne se sont pas laissé décourager; ils ont retourné le sol de manière à ensevelir les cailloux sous la terre végétale, et par deux fois en quelques années ils ont recommencé ce gigantesque travail!

Au siècle dernier, le plus redoutable ennemi de la vallée était le lac de Mattmark. Ses débordements étaient occasionnés par la marche en avant du glacier d'Allalin dont l'extrémité fermait à cette époque tout le haut de la vallée. A un moment donné, les ondes refoulées renversaient le rempart impuissant de la moraine et descendaient la vallée en engloutissant sur leur passage cultures, habitations, arbres, bétail et habitants. Leur fureur dévastatrice ne s'arrêtait qu'à Viège qui fut même submergé plusieurs fois.

„Alors se firent entendre les lamentations des montagnards si cruellement frappés. Levant des yeux pleins de larmes vers le ciel, leur meilleure patrie, ils prirent un pieux et solennel engagement: Durant quarante années à partir de ce jour (1680) plus de danse, plus de jeux, plus de joyeux festins! Ce vœu est aussi l'origine des dévotions annuelles à St-Antoine de Padoue, à St-François, Xavier et St-Nicolas.“*) — L'étranger ne s'étonnera donc point de rencontrer à chaque instant quelque pieux symbole chrétien: croix commémoratives, chapelles et oratoires, belles églises élevées en souvenir de telle ou telle calamité publique.

C'est en 1820 que les glaciers supérieurs de la vallée de Saas semblent avoir atteint leur maximum d'étendue. Cette année-là, le front du *glacier de Schucarzberg* atteignit de nouveau le bloc énorme dit „pierre bleue“ (blauen Stein) dont le poids est évalué à 200,000 quintaux et le refoula à quelques toises de là sur le versant oriental de la vallée. A partir de cette époque, les glaciers reprirent leur marche rétrograde

*) Chronik des Thales Saas, bei J. Ruppen, Pfarrer.



Saas-Fee.

continue et les crues
subites du lac de
Mattmark ne se renouvelèrent plus.

Les mœurs des habitants de Saas sont extrêmement simples. Leur principale ressource est l'élevage du bétail. On récolte quelques céréales, des pommes de terre et un peu de légumes, mais l'étendue de sol cultivable n'est pas en proportion de la population. Le montagnard travaille incessamment à améliorer son lopin de terre; cependant l'exploitation des biens communaux reste arriérée et souvent les plus louables efforts pour le progrès échouent devant l'opposition d'une majorité peu éclairée.

Il y a quelque vingt ou trente ans, les habitants de Saas étaient renommés pour leur économie et leur sobriété, et l'unique cabaretier de la vallée ne débitait jamais que la

moitié de son vin. Mais, si l'on en croit le chroniqueur,*) les choses ont changé depuis lors et l'usage du vin s'est beaucoup répandu. Toutefois, les fêtes bruyantes et les plaisirs coûteux ne sont point encore à la mode et la population ne semble pas avoir été gâtée par les hôtels et les étrangers. La passion de la chasse est la seule à laquelle s'adonne le montagnard. Le chasseur intrépide ne connaît ni danger, ni obstacle, ni loi, ni frontière; il ne craint pas plus le précipice que les crevasses, les arrêtés fédéraux que le sévère code italien. Quand vient le moment de la chasse au chamois, aucune puissance ne saurait le retenir à la maison.

Plus encore que la chair du chamois on recherche celle de la marmotte, soit fraîche, soit séchée et bouillie. Cet hôte innocent des forêts n'est pas considéré comme gibier, mais constitue une propriété communale que l'on entretient et augmente avec soin par des mesures protectrices. En automne, un certain nombre des plus vieilles marmottes sont prises dans des pièges d'une construction particulière et distribuées aux familles de la paroisse. Des dispositions spéciales règlent de toute antiquité ce partage.

Ces dispositions, en vigueur depuis les années 1538 et 1549, ont été confirmées par la nouvelle loi fédérale sur la chasse, laquelle interdit dans toute la Suisse la capture des marmottes, ne faisant d'exception que pour la seule vallée de Saas en égard à son privilège séculaire.

*) Chronik des Thales Saas, bei J. Ruppen, Pfarrer.







Excursions et ascensions dans la vallée de Saas.

Pour les raisons déjà exposées plus haut, nous abrègerons ce chapitre en prenant la liberté de renvoyer le lecteur aux Guides qui traitent en détail du sujet et à la partie de notre ouvrage qui décrit l'orographie des vallées de Viège. Nous mentionnerons seulement avec quelques détails les excursions suivantes :

1^o *A Fée*. Deux chemins y mènent, l'un par la forêt de St-Joseph, l'autre par le Féeckinn en passant devant la pittoresque chapelle „zur hohen Stiege“ (de la Haute rampe). Le premier de ces chemins est préférable à la montée parce qu'il est ombragé et de plus nous réserve une surprise sans pareille. En une bonne demi-heure on atteint la lisière supérieure de la forêt et l'on débouche sans transition sur le merveilleux plateau gazonné au milieu duquel est situé le délicieux hameau de Fée. Voici ce que nous lisons dans Tschudi :

„*Fée* (hôtel-pension du Dôme, nouvellement construit, commode, très bien dirigé et pas cher), à 1800 *m* d'altitude, avec une jolie église et tout entouré de prairies de montagnes, est l'un des plus beaux joyaux de nos Alpes. Le glacier de *Fée* actuellement en retrait, divisé à son extrémité par l'alpe de Fée, dominé au nord par les quatre pyramides des Mischabel, et la *Gletscheralp* à moitié engagée dans les glaces et couverte de troupeaux, offrent un coup d'œil remarquable. Scènes alpestres de la plus pure poésie, promenades magnifiques. *Mellig*,

2686 m, en 2 heures, facile. *Plattjé*, 2578 m, en 2 heures. *Længe Fluh*, 2875 m, superbe coup d'œil sur le glacier de Fée.⁶

En quittant Fée nous pouvons soit retourner à Saasgrund par la „Hohe Stiege“, soit continuer par la forêt jusqu'à *Almagel*. Ce hameau est situé à une heure en amont de Saas, sur le chemin qui mène au

2^o lac de *Mattmark* et au col de *Monte Moro*. Un quart d'heure avant *Almagel*, en venant de Saas, on traverse le torrent de *Lehmbach* qui descend en belles cascades de la haute vallée d'*Almagel* ou *Weissthal*, à l'arrière-plan de laquelle se trouve le col de *Zwischbergen* (voir le livret Brigue-Simplon). D'*Almagel* on se rend aussi au col d'*Antrona* par le hameau de *Furggstalden* en remontant le vallon de *Furgg* jusqu'au sommet du col. Nous continuons à suivre le fond de la vallée par des forêts de mélèzes où nous cueillons le trèfle des rochers, le géranium à feuilles d'aconit et la rarissime pleurogyne de Carinthie; puis par de riantes prairies nous arrivons au hameau de *Zermeigern*. La contrée prend un aspect de plus en plus sauvage et grandiose. A l'*Eienalpe* nous attend une vue ravissante; celle de l'imposant glacier d'*Allalin* d'un beau vert d'émeraude. D'*Almagel* jusqu'ici nous avons suivi pendant une bonne heure un agréable chemin à mulets qui se transforme tout à coup en un sentier beaucoup plus raide et s'élève en zig-zag au flanc des éboulis et de la moraine du glacier. Nous passons par la chapelle en ruines de *im Lerch* et au bout d'une heure nous arrivons au bord du lac de *Mattmark*. Ce lac est situé à 2100 m dans une sauvage région où ne règnent que les tons blancs et grisâtres; à l'entour on ne voit que débris, éboulis, parois dénudées, champs de glace et neiges éternelles. A peine un peu de verdure à de rares places. Au-dessus du lac nous trouvons la seule habitation humaine dans ce désert, l'auberge de *Mattmark* tenue par *Lochmatter*. A quelques pas de là se voit la „pierre bleue“, dont nous avons parlé plus haut. Les environs sont un vrai jardin botanique,

depuis longtemps connu et visité des chasseurs de plantes; la primevère à longues fleurs, la campanule déchirée et celle du Cenis, l'épervière alpigène, l'armoïse naine, la saxifrage cotylédinée, le seneçon uniflore, l'oxytrope fétide, le géum rampant, la valériane celtique, ainsi que beaucoup d'autres exemplaires fort rares de la flore alpine sont ici endémiques.

Nous remontons ensuite le cours du *Tælibach* jusqu'aux chalets de la *Distelalpe* (2170 m); puis, par la sombre gorge *im Tæliboden*, un talus d'éboulis et des névés, nous arrivons au sommet du col (2862 m) entre le Monte Moro et le Joderhorn (3040 m). Depuis Mattmark nous avons mis 3 heures. La vue dont on jouit du haut de ce col est célèbre, surtout du côté du Mont Rose. Mais elle est encore plus étendue au sommet du Joderhorn que l'on atteint facilement en $\frac{3}{4}$ d'heure.

3^o Enfin nous terminerons par un relevé des plus intéressantes ascensions et des passages de cols que l'on peut entreprendre de la vallée de Saas. En aucun cas on ne pourra se passer de guides expérimentés. Du reste, maint jeune montagnard fait aujourd'hui sa vocation de ce métier pénible et dangereux; parmi ceux-ci nous pouvons recommander tout particulièrement les trois frères Burgener de Eisten, Clément Zurbriggen, Abraham et Aloïs Imseng à Saasgrund et Ambroise Supersaxo à Saasfée.

Mittaghorn...	3148 m,	Allalinhorn ...	4034 m,
Egginerhorn ...	3377 m,	Strahlhorn...	4191 m,
Balfrin ...	3802 m,	Rosabodenhorn ...	3917 m,
Ulrichshorn ...	3929 m,	Laquinhorn ...	4025 m,
Nadelhorn ou pointe West-		Weissmies ...	4031 m,
lenz ...	4334 m,	Portjengrat ...	3361 m,
Pointe Sudlenz ...	4300 m,	Sonnighorn ...	3492 m,
Dôme ...	4554 m,	Latelhorn ...	3208 m,
Täschhorn ...	4498 m,	Stellhorn ...	3445 m,
Alphubel ...	4207 m,		

Cols entre les vallées de Saas et St-Nicolas.

Col de Balfrin		3580 m,	Col de l'Alphubel		3802 m,
„ du Nadel		4167 m,	„ d'Allalin		3570 m,
„ du Dôme		4286 m,	„ d'Adler		3798 m,
„ du Mischabel		3856 m,	„ du Weisssthor de Saas		3612 m,

Cols entre la vallée de Saas et le Simplon.

Cols de Simmeli et de Bistenen.		Col de Töli.	
Col du Rossboden.		„ du Weissmies	 3434 m,
„ du Lauquin	 3509 m,	„ de Zwischbergen	 3272 m,
„ de Fletsch	 3689 m,		

